

13. datis mandatis, ut ipsum quidem Judam caperet; eos verò, qui cum illo erant, dispergeret, & constitueret Alcimum maximi templi summum sacerdotem.

14. Tunc gentes, quæ de Judæa fugerant Judam, gregatim se Nicanori miscabant, miserias, & clades Judæorum prosperitates rerum suarum existimantes.

15. Audito itaque Judæi Nicanoris adventu, & conventu nationum, conspersi terrâ rogabant eum, qui populum suum constituit, ut in æternum custodiret, quique suam portionem signis evidentibus protegit.

16. Imperante autem duce, statim inde moverunt, conveneruntque ad cas-

13. de prendre Judas en vie; de dissiper tous ceux qui seroient avec luy; & d'établir Alcime souverain Prêtre du grand temple.

14. Alors les payens que Judas avoit fait fuir de Judée, vinrent en foule se joindre à Nicanor, regardant les misères & les pertes des Juifs, comme leur prospérité propre, & le rétablissement de leurs affaires.

15. Les Juifs ayant appris l'arrivée de Nicanor, & cette multitude de nations qui s'étoit unie entr'eux, se couvrirent la tête de terre, & offrirent leurs prières à celui qui s'étoit choisi un peuple // pour le conserver éternellement, & qui s'étoit déclaré par tant de marques éclatantes le protecteur de ce peuple qu'il avoit pris pour son partage.

16. Aussi-tôt après ils partirent du lieu où ils étoient par l'ordre de leur Général,

ψ. 15. Expl. le Grec qui ôte l'équivoque a déterminé à prendre ce sens.

& vinrent se rendre près le château de Dessau. tellum Dessau.

17. Simon frère de Judas ayant commencé à combattre contre Nicanor, fut effrayé par l'arrivée imprevûe des ennemis.

17. Simon vero frater Judæ commiserat cum Nicanore: sed conterritus est repentino adventu adversariorum.

18. Nicanor néanmoins connoissant quelle étoit la valeur des gens de Judas, & la grandeur de courage avec laquelle ils combattoient pour leur patrie, craignoit de s'exposer au hazard d'un combat sanglant.

18. Nicanor tamen, audiens virtutem comitum Judæ, & animi magnitudinem, quam pro patriæ certaminibus habebant, sanguine judicium facere metuebat.

19. C'est pourquoy il envoya devant Posidonius, Théodotius, & Matthias pour presenter & pour recevoir des propositions de paix,

19. Quam ob rem præmisit Posidonium, & Theodotium, & Matthiam, ut darent dextras atque acciperent.

20. Cette délibération ayant duré long-tems, & le Général // ayant exposé luy-même la chose à toute l'armée, tous furent d'avis d'accepter l'accord.

20. Et cum diu de his consilium ageretur, & ipse dux ad multitudinem retulisset, omnium una fuit sententia amicitias annuere.

21. C'est pourquoy les deux Généraux prirent un jour pour en conférer entr'eux en secret, & on leur porta à chacun une chaise, où ils s'assirent.

21. Itaque diem constituerunt, quâ secretò inter se agerent: & singulis sella præposita sunt, & posita.

22. Cependant Judas fit

22. Præcepit au-

tem Judas armatos esse locis opportunis, ne fortè ab hostibus repente mali aliquid oriretur: & congruum colloquium fecerunt.

23. Morabatur autem Nicanor Jerosolymis, nihilque iniquè agebat, gregesque turbarum, quæ congregatæ fuerant, dimisit.

24. Habebat autem Judam semper charum ex animo, & erat viro inclinarus.

25. Rogavitque eum ducere uxorem, filiisque procreare. Nuptias fecit: quietè egit, communitèrque vivebant.

26. Alcimus autem, videns charitatem illorum adinvicem, & conventiones, venit ad Demetrium, & dicebat, Nicanorem rebus alienis assentire, Judamque regni insidiatorem successorem sibi destinasse.

tenir des gens armez dans des lieux avantageux, de peur que les ennemis n'entreprissent tout d'un coup quelque chose contre les gens; & la conférence qu'ils eurent entr'eux se passa comme elle devoit.

23. Nicanor demeura ensuite à Jérusalem, où il ne fit rien contre l'équité; & il congédia ces grandes troupes qu'il avoit levées.

24. Il aimoit toujours Judas d'un amour sincère; & il sentoit une inclination particulière pour sa personne.

25. Il le pria même de se marier, & de songer à avoir des enfans. Ainsi Judas se maria; il jouït d'un grand repos: & ils vivoient l'un & l'autre familièrement ensemble.

26. Mais Alcime voyant l'amitié & la bonne intelligence qui étoit entr'eux, vint trouver Démétrius, & luy dit que Nicanor favorisoit les intérêts de ses ennemis; & qu'il avoit destiné pour son successeur Judas, qui trahissoit le roy & son royaume.

27. Alors le Roy étant aigri, & tout-à-fait irrité par les calomnies détestables de ce méchant homme, écrivit à Nicanor, qu'il trouvoit fort mauvais qu'il eût fait ainsi amitié avec Machabée; & que néanmoins il luy commandoit de l'envoyer au plûtôt lié à Antioche.

28. Nicanor ayant reçu cette nouvelle, en fut consterné; & il souffroit une grande peine de violer l'accord qu'il avoit fait avec Machabée, qui ne l'avoit pas le moins du monde offensé.

29. Mais parce qu'il ne pouvoit résister au Roy, il cherchoit une occasion favorable pour exécuter l'ordre qu'il avoit reçu.

30. Cependant Machabée s'étant apperçu que Nicanor le traitoit plus durement qu'à l'ordinaire, & que lors qu'ils s'abordoient, il luy paroissoit plus fier qu'il n'avoit accoutumé, il jugea bien que cette fierté ne pouvoit avoir une bonne cause. C'est pourquoy ayant assemblé quelques-uns de ses gens

27. Itaque rex exasperatus, & pessimis hujus criminationibus irritatus, scripsit Nicanori, dicens, graviter quidem se ferre de amicitia conventionis, jubere tamen Machabæum citius vincitum mittere Antiochiam.

28. Quibus cognitis, Nicanor consternabatur, & graviter ferebat si ea, quæ convenerant, irrita faceret, nihil læsus à viro:

29. sed, quia regi resistere non poterat, opportunitatem observabat, quâ præceptum perficeret.

30. At Machabæus, videns secum austerius agere Nicanorem, & consuetum occursum ferocius exhibentem, intelligens non ex bono esse austeritatem istam, paucis suorum congregatis, occultavit se à Nicanore.

près de luy, il se déroba de Nicanor.

31. Quod cum ille cognovit fortiter se à viro præventum, venit ad maximum & sanctissimum templum: & sacerdotibus solitas hostias offerentibus, jussit sibi tradi virum:

31. Lorsque Nicanor eut sçû que Judas avoit eu l'habileté & la force de le prévenir, il vint au tres-auguste & tres-saint temple; & les Prêtres offrant les victimes ordinaires, il leur commanda de luy mettre Machabée entre les mains.

32. quibus cum juramento dicentibus nescire se ubi esset qui quærebatur, extendens manum ad templum,

32. Mais ces Prêtres l'ayant assuré avec serment, qu'ils ne sçavoient où étoit celuy qu'il cherchoit, il étendit sa main vers le temple;

33. juravit, dicens: Nisi Judam mihi vinctum traderitis, istud Dei fanum in planitiem deducam, & altare effodiam, & templum hoc Libero patri consecrabo.

33. Et il jura en disant: Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains, je raseray jusqu'en terre ce temple de Dieu, je renverseray cet autel, & je consacreray ce temple au père Bactus.

34. Et his dictis, abiit. Sacerdotes autem protendentes manus in cælum, invocabant eum, qui semper propugnator esset gentis ipsorum, hæc dicentes:

34. Après avoir parlé de la sorte, il s'en alla. Or les Prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquoient celuy qui s'étoit toujours déclaré le protecteur de leur nation, en disant:

35. Tu Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum ha-

35. Seigneur de tout l'univers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez

voulu qu'on bâtît un temple où vous demeurassiez au milieu de nous.

36. Maintenant donc, ô saint des saints, ô Seigneur de toutes choses, exemtez pour jamais de profanation cette maison, qui vient d'être purifiée.

37. On accusa alors auprès de Nicanor un des plus anciens de Jérusalem nommé Razias, homme zélé pour la ville, qui étoit en grande réputation, & qu'on appelloit le père des Juifs, à cause de l'affection qu'il leur portoit.

38. Il vivoit depuis long-tems dans le Judaïsme d'une vie tres-pure & éloignée de toutes les souillures du paganisme // ; & il étoit prêt d'abandonner son corps & sa vie, pour y persévérer jusqu'à la fin.

39. Nicanor voulant donc donner une marque publique de la haine qu'il avoit contre les Juifs, envoya cinquans soldats pour le prendre.

bitationis tuæ fieri in nobis.

36. Et nunc sancte sanctorum omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam, quæ nuper mundata est.

37. Razias autem quidam de senioribus ab Jerosolymis delatus est Nicanori, vir amator civitatis, & bene audiens: qui pro affectu pater Judæorum appellabatur.

38. Hic multis temporibus continentia propositum tenuit in Judaismo, corpusque & animam tradere contentus pro perseverantia.

39. Volens autem Nicanor manifestare odium, quod habebat in Judæos, misit milites quingentos, ut eum comprehenderent.

ψ. 38. *Expl.* C'est le sens qu'ont donné à cet endroit tous les Interprètes.

40. Putabat enim, si illum decepisset, se cladem Judæis maximam illaturum.

41. Turbis autem irruere in domum ejus, & januam dirumpere, atque ignem admoveere cupientibus, cum jam comprehenderetur, gladio se petiit,

42. eligens nobiliter mori potius, quam subditus fieri peccatoribus, & contra natales suos indignis injuriis agi.

43. Sed, cum per festinationem non certo ictu plagam dedisset, & turbæ intra ostia irrumperent, recurrens audacter ad murum, præcipitavit semetipsum viriliter in turbas:

44. quibus velociter locum dantibus casui ejus, venit per mediam cervicem:

40. Car il croyoit, que s'il séduisoit cet homme, il feroit aux Juifs un grand mal.

41. Lors donc que ces troupes s'efforçoient d'entrer dans sa maison, d'en rompre la porte, & d'y mettre le feu, comme il se vit sur le point d'être pris, il se frappa d'un coup d'épée,

42. aimant mieux mourir noblement, que de se voir assujetti aux pécheurs //, & de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

43. Mais parce que dans la précipitation où il étoit, il ne s'étoit pas donné un coup mortel, lors qu'il vit tous ces soldats entrer en foule dans sa maison, il courut avec une audace extraordinaire à la muraille, & il se précipita luy-même courageusement du haut en bas sur le peuple.

44. Et tous s'étant retirez promptement pour n'être pas accablez de sa chute il tomba la tête la première //.

V. 42. *Expl.* C'est le nom | lieu d'eux sur le ventre, ou sur
qu'ils donnoient aux idolâtres. | la tête.

44. *Græc.* il tomba au mi-

tableau de l'injustice qu'ont toujours soufferte & que souffriront toujours les plus fidelles serviteurs de Dieu. Vit-on jamais rien de plus déplorable que la condition de ce jeune Prince arrivé tout nouvellement de Rome, où il étoit demeuré plusieurs années en ôtage à la place d'Antiochus Epiphanes son oncle, & exposé tout d'abord à être surpris par les artifices d'un fourbe achevé tel qu'étoit Alcime, dont la bonne-foy luy paroissoit d'autant moins suspecte, qu'il témoignoit plus de zèle pour les intérêts de sa Couronne & pour ceux de sa propre nation, en même-tems qu'il déchiroit l'innocence de la vie & de la conduite tres-sage de Machabée? C'est la damnable politique de ces sortes de calomniateurs, qui n'affectent jamais davantage de vanter leur fidélité envers le Prince, que lors qu'ils sont plus perfides; & qui feignent de souffrir eux-mêmes une grande oppression, lors qu'ils ne travaillent qu'à opprimer ceux qu'ils haïssent.

Qui n'auroit crû, à entendre Alcime, que l'ambition de Machabée luy faisoit souffrir la plus grande de toutes les injustices, & qu'il l'avoit dépouillé de sa dignité, pour l'usurper tyranniquement? Qui ne l'auroit regardé luy-même sur le tableau qu'il fait de soy devant ce Prince, comme le plus zélé de tous ses fidelles serviteurs, & comme n'ayant dans le cœur qu'un amour sincère pour les intérêts de sa nation? Mais si l'on pénètre plus avant dans ce même cœur, & qu'on y lève le voile qui cache ses fourberies sous de beaux prétextes, on y trouvera que le vray motif qui le fait agir n'est pas tant, com-

me il le dit, d'être fidelle à son roy & à sa patrie, que de perdre Machabée qui paroifloit un obstacle à fes desseins ambitieux; & qu'il cherchoit, non à recouvrer une *dignité qu'il eût reçüe de ses pères*, comme il auroit bien voulu le faire croire; mais à *dépoüiller Judas d'une gloire* qui avoit été donnée à son mérite. Ainsi il faut que Judas périsse, selon le raisonnement barbare de ce scélétrat; parce qu'*il est impossible*, disoit-il, *que tant qu'il vivra, il y ait aucune paix dans l'Etat*. Mais d'où vient que cela est impossible, sinon parce que celuy qui veut luy-même troubler l'Etat, ne peut vivre en paix tant que Machabée vivra, ne voyant point d'autre voye de satisfaire son ambition, que par la mort de celuy dont la vie y est un obstacle?

Que si l'on est étonné de cet étrange raisonnement de l'impie Alcime, il semble qu'on ne doit l'être guères moins de ce qu'un Prince qui n'avoit aucune connoissance par luy-même des vrais sentimens & de la conduite de Machabée, se rend tout-d'un-coup à ce témoignage de ses ennemis, & entreprend, sans s'informer davantage de la vérité des choses, de porter la guerre & le trouble dans un país où l'on commençoit à goûter la paix. Nul de ceux qui l'approchoient n'ouvre la bouche pour luy donner un conseil plus salutaire: on croit même faire sa Cour près de luy, de ne le point contredire; & on regarde comme un effet du respect qui luy est dû, d'entrer dans ses sentimens contre une nation, que sa piété envers Dieu exposoit toujours à la fureur des idolâtres, & rendoit digne de la haine de tous les adorateurs des faux-dieux. Malheu-

reuse retenuë & faux respect, qui ne fut capable que d'engager Démétrius dans une méchante guerre, & que de luy attirer à la fin une grande confusion par la défaite de son armée, comme on le verra à la fin de cette histoire.

ŷ. 32. 33. 34. *Il étendit sa main vers le temple, & il jura en disant : Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains, je raseray jusqu'en terre ce temple de Dieu Or les Prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquoient celui qui s'étoit toujours déclaré le protecteur de leur nation, &c.*

Nicanor étend sa main vers le temple du Seigneur, pour le menacer qu'il le raserà jusqu'en terre : & les Prêtres du Dieu tres-haut étendent aussi leurs mains vers le ciel, mais pour invoquer contre Nicanor le bras tout-puissant du Maître suprême de ce saint temple contre qui il blasphemoit. Qui l'emportera, de ce Général qui s'élève insolamment de la force de ses troupes ; ou de ces Prêtres qui s'humilient profondément dans la vûë de leur foiblesse ? Ce sera sans doute l'humilité qui triomphera de l'orgueil, selon cet oracle de JÉSUS-CHRIST, que celui qui s'élève, sera humilié ; & que celui qui s'humilie, sera élevé. Ce sera l'ardente prière des saints Ministres du Dieu d'Israël, qui humiliera la fierté & qui rendra inutiles toutes les menaces de leur ennemi.

Mais que cette prière qu'ils luy adressent dans un péril si pressant, est admirable & digne d'être exaucée ! Ils le reconnoissent pour le Seigneur de tout l'Univers, & par conséquent pour le Maître souverain de tous les Princes, qu'ils re-

gardent comme luy étant nécessairement assujettis. Ils confessent humblement, que *n'ayant besoin d'aucune chose, s'il a voulu qu'on luy élevât un temple, ç'a été pour l'amour d'eux-mêmes, & pour demeurer au milieu d'eux, comme au milieu de son peuple; qu'il avoit choisi entre toutes les nations par un pur effet de sa bonté, pour le consacrer à son service, & pour se rendre son protecteur. Ils l'appellent le Saint des Saints, & ils le conjurent par cette considération de conserver sa maison dans sa pureté, sans permettre que des impies & des profanes luy imprimassent quelque tache & la souillassent.*

Ce que ces Prêtres disoient alors avec tant d'humilité & de foy sur le sujet de ce temple matériel de Jérusalem, nous devrions tous le dire avec encore plus d'ardeur & plus de reconnaissance sur ce qui regarde la sainteté de l'Eglise, & la pureté des temples vivans du Saint-Esprit, qui sont nos ames rachetées & sanctifiées par le sang de JESUS-CHRIST. La structure toute divine de cette Eglise & de ces temples n'a point été un ouvrage de la main des hommes comme celui de Jérusalem, mais de la toute-puissance de Dieu : *Dei edificatio estis :*

1. Cor.

3. 9.

1h. vers.

16. 17.

Vous êtes, disoit autrefois saint Paul aux fidèles, l'édifice que Dieu bâtit : Vous êtes, leur disoit encore le même Apôtre, le temple de Dieu, & l'Esprit de Dieu habite en vous. Que si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra : car le temple de Dieu est saint, & c'est vous-mêmes qui êtes ce temple. Le démon menace tous les jours de profaner & de détruire ce temple du cœur des fidèles consacré à Dieu : il étend sa

main contre ce lieu saint & sanctifié par l'onction du baptême. Que pouvons-nous faire pour rendre vains tous ces efforts & toutes ces menaces de nôtre ennemi? Ce que firent les saints Prêtres de Jérusalem pour humilier l'insolence de Nicanor : il faut élever nos mains vers le ciel par la prière, & humilier dans le même tems nos cœurs : il faut reconnoître par le sentiment d'une foy vive, que nôtre divin protecteur est infiniment plus puissant que nôtre ennemi : il faut confesser avec une profonde humilité, que le Seigneur n'a aucun besoin de nous, & que c'est par un excès de bonté qu'il a bien voulu nous rendre son temple, & demeurer au milieu de nous : il faut aimer sa sainteté souveraine, & luy demander tres-instamment, qu'ayant été purifiés & rendus saints pour être son temple, il nous conserve toujours sans tache, & ne souffre pas que sa maison soit profanée.

ÿ. 37. 38. &c. *On accusa devant Nicanor un des anciens de Jérusalem nommé Razias, homme zélé pour la ville, qui étoit en grande réputation, & qu'on appelloit le père des Juifs, à cause de l'affection qu'il leur portoit : il vivoit depuis long-tems dans le Judaïsme d'une vie tres-pure & éloignée de toutes les souillures du Paganisme, &c.*

Saint Augustin nous avertit que l'histoire des Machabées n'a pas été reçüe inutilement par l'Eglise, sur-tout à cause de ces grands Saints qui souffrirent de si horribles tourmens pour la Loy de Dieu comme de véritables Martyrs ; pourvu, dit-il, qu'on la lise avec précaution, & qu'on l'entende comme on doit l'entendre : *Scriptura*

August.
contra
Gaudent.
lib. 1. cap.
30. 31.
Tom. 7.
Irens.
Epist. 61.
Tom. 2.

qua appellatur Machabeorum recepta est ab Ecclesia non inutiliter, si sobriè legatur vel audiat, maxime propter illos Machabeos qui pro Dei lege sicut veri martyres à persecutoribus tam indigna atque horrenda perpeffi sunt. C'est ce que ce grand Evêque a remarqué sur le sujet particulier de la mort si surprenante de Razias, & de la manière dont il en est parlé dans ce Chapitre. Comme beaucoup de personnes ont prétendu justifier l'action de cet ancien Juif, & l'autoriser par les paroles mêmes de l'Écriture, il est important de faire voir par saint Augustin, quel jugement on en doit porter, pour ne se point écarter des vraies règles de la foy.

Il cite premièrement saint Cyprien, pour faire voir que ceux qui du tems des persécutions prévenoient l'arrêt des persécuteurs, & se jetoient dans les flâmes sans avoir été condamnés, ne le faisoient pas par un conseil de sagesse, mais par une folie pleine de fureur: *Non est hoc consilium, sed furor: non est sapientia, sed amentia.* Il dit que quand le saint homme Job étoit tout couvert depuis la tête jusques aux pieds d'un ulcère & d'une pourriture effroyable, & qu'il se sentoit déchiré dans tout le corps par les plus horribles douleurs, il auroit pû se délivrer tout-d'un-coup d'une vie si insupportable, s'il l'avoit voulu: mais qu'il ne le voulut pas, parce que la justice ne le luy permettoit pas.

- » Mais on nous objecte, ajoute ce Saint, l'au-
 » torité des Ecritures, qui ont donné des loüan-
 » ges à Razias (lors qu'il se tua luy-même.) Con-
 » sidérons donc comment il est loüé: Parce qu'il

aimoit sa ville, dit l'Écriture. Mais il l'a pû faire «
 charnellement, en aimant la Jérusalem terrestre «
 qui est esclave avec ses enfans, & non celle qui «
 est d'enhaut, qui est libre, & nôtre vraie mère. «
 Il a été loué comme *s'étant conservé pur dans le* «*Philipp.*
Judaïsme: mais c'est ce que l'Apôtre a regardé «*3. 7.*
 comme une perte & comme du fumier, en com- «
 paraison de la justice chrétienne. Il a été loué, «
 parce que tous le nommoient *le père des Juifs*: «
 mais qu'y-a-t-il d'étonnant, si étant homme il «*Ang.*
 s'est élevé & plû superbement en luy-même sur «*Ep. 6e.*
 ce sujet; & si au milieu de cette gloire dont il «
 jouissoit parmi ses concitoyens, il a mieux ai- «
 mé se tuer de sa propre main, que de tomber «
 dans une honteuse servitude entre les mains de «
 ses ennemis? Razias étoit donc tres-éloigné de «
 la disposition que nous marque le Saint-Esprit «*Ecclé.*
 par ces paroles: *Acceptez tout ce qui vous arri-* «*2. 4.*
vera: soutenez-vous dans votre douleur, & con-
servez la patience dans votre humiliation. Et il fit «
 paroître, non sa sagesse à choisir ce genre de «
 mort volontaire, mais son impatience à ne «
 pouvoir souffrir l'humiliation qui luy arrivoit. «
 Il est encore marqué, qu'il voulut *mourir no-* «
blement & courageusement: mais s'ensuit-il pour «
 cela qu'il l'ait fait sagement? Cette *noblesse* con- «
 sistoit, en ce qu'il ne vouloit pas perdre la li- «
 berté de sa naissance en tombant captif entre les «
 mains de ses ennemis; & son *courage*, en ce «
 qu'il eut une si grande force d'esprit, que n'ayant «
 pû se donner un coup mortel avec son épée, il «
 alla se précipiter du haut du mur, courut en- «
 suite lors qu'il perdoit tout son sang, & monta «

» sur une pierre escarpée, où tirant ses entrailles
 » hors de son corps, il les jetta avec ses deux
 » mains sur le peuple. Ces choses sont grandes,
 » ajoute saint Augustin; mais elles ne sont pas
 » bonnes: car il ne s'ensuit pas que tout ce qui
 » est grand soit bon; puisqu'il y a aussi de grands
 » maux.

Aug.
 contra
 Gaud.
 lib. 1.
 cap. 31.

» Ainsi nous ne devons pas approuver légère-
 » ment tout ce que les Ecritures nous apprennent
 » qu'ont fait des personnes qui sont louées par
 » le témoignage de Dieu même: mais il faut l'e-
 » xaminer avec un sage discernement, non en
 » suivant la lumière de nôtre propre autorité,
 » mais celle même des divines Ecritures. De quel-
 » que manière donc qu'on veuille entendre les
 » louanges qui sont données en ce lieu à la vie
 » de Razias, sa mort ne peut être louée par la sa-
 » gesse, puis qu'elle n'est point accompagnée de
 » la patience qui convient aux vrais serviteurs de
 » Dieu: & c'est à luy qu'on doit appliquer plutôt
 » cette parole de la Sagesse même, qui ne tend
 » pas à louer sa mort, mais à la faire détester:

Eccli.
 a. 16.

» *Malheur à ceux qui ont perdu la patience.*
 » Car quant à ce qui est dit, qu'étant tout prêt
 » de mourir, *il invoqua le dominateur de la vie &*
 » *de l'ame, afin qu'il les luy rendit un jour: ce qu'il*
 » demanda alors n'est point une chose qui puisse
 » faire discerner les bons d'avec les méchants:
 » puisque Dieu rendra & la vie & l'ame aux mé-
 » chants mêmes, en les faisant ressusciter, non
 » pour la vie éternelle, mais pour la condamna-
 » tion éternelle. Reconnoissons donc que l'Ec-
 » riture nous a plutôt raconté la mort de Razias,

comme un événement qui pouvoit nous étonner; qu'elle ne nous l'a proposée, comme un exemple loüable de sagesse qu'on pût imiter. *Istam ejus mortem mirabiliorem quàm prudentiorum narravit quemadmodum facta esset, non tantum facienda esset, Scriptura laudavit.* Ainsi, quand il est marqué, qu'il choisit de mourir noblement, il faut entendre qu'il auroit fait un meilleur choix de mourir plutôt humblement; parce qu'il l'eût fait utilement: & les Histoires profanes ont accoutumé de se servir de ces sortes d'expressions, pour louer, non les Martyrs de JESUS-CHRIST, mais les héros de ce siècle. *Dictum est, quòd elegerit nobiliter mori: melius vellet humiliter; sic enim utiliter. Illis autem verbis historia gentium laudare consuevit, sed viros fortes hujus seculi, non martyres Christi.*

Le même Saint nous fait remarquer néanmoins, que cet exemple de Razias ne laisse pas de pouvoir nous être utile, non seulement pour nous exercer l'esprit, en nous donnant lieu de juger des choses que nous lisons, par la lumière de la vérité, & non-pas par l'apparence; mais encore pour nous apprendre ce qu'un Chrétien est obligé de souffrir de ses ennemis par le mouvement d'une charité ardente, puisque ce Juif a tant souffert de luy-même par la crainte seule d'une humiliation humaine. Mais cette ardeur de la charité, dit ce grand Evêque, descend d'enhaut & est un effet de la grace de nôtre Dieu: au-lieu que la crainte d'une humiliation temporelle naît de l'amour-propre & du desir de la loüange des hommes. Ainsi un Chrétien

combat & est victorieux par la force de sa patience : au-lieu que ce Juif pécha, & fut vaincu par son impatience. Qu'auroit donc dû faire alors Razias, ajoûte le même Saint ? Ce que nous lisons dans le même livre de l'Escriture, que firent les sept frères Machabées, leur mère même les y exhortant. Etant pris, il auroit dû demeurer inviolablement attaché à la Loy sainte du Seigneur; accepter tout ce qui luy seroit arrivé; se soutenir humblement dans sa douleur, & conserver la patience dans son humiliation. N'ayant donc pû supporter la confusion de tomber entre les mains de ses ennemis, il a donné un exemple, non de sagesse, mais de folie; & un exemple qui ne peut être imité par les Martyrs de JESUS-CHRIST.



CHAPITRE XV.

1. **N**icanor autem, ut comperit Judam esse in locis Samariæ, cogitavit cum omni impetu die sabbati committere bellum.

2. Judæis verò, qui illum per necessitatem sequebantur, dicentibus : Ne ita ferociter, & barbaramente feceris, sed honorem tribue diei sanctificationis, & honora eum, qui universa conspicit :

3. ille infelix interrogavit, si est potens in celo, qui imperavit agi diem sabbatorum.

4. Et respondentibus illis, Est Dominus vivus ipse in celo potens, qui justitiam agi septimam diem.

5. At ille ait : Et ego potens sum super terram, qui impero sumi arma, & negotia regis impleri.

1. **O**R Nicanor ayant appris que Judas étoit sur les terres de Samarie, résolut de l'attaquer avec toutes ses forces le jour du sabbat.

2. Et lorsque les Juifs, qui étoient contraints de le suivre, luy dirent ; N'agissez pas si fièrement ni d'une manière si barbare : Mais rendez honneur à la sainteté de ce jour, & révérez celuy qui voit toutes choses ;

3. Ce malheureux leur demanda, s'il y avoit dans le ciel un Dieu puissant, qui eût commandé de célébrer le jour du sabbat.

4. Eux luy ayant répondu : C'est le Dieu vivant & le puissant maître du ciel, qui a commandé qu'on honore le septième jour ;

5. Il leur répondit : Je suis aussi moy-même puissant sur la terre ; & je vous commande de prendre les armes,

pour obéir aux ordres du Roy. Il ne put pas néanmoins exécuter ce qu'il avoit résolu.

6. Ainsi Nicanor dans ce comble d'orgueil où il étoit, avoit fait dessein d'élever un même trophée de Judas & de tous ses gens.

7. Mais Machabée espéroit toujours avec une entière confiance, que Dieu ne manqueroit point de luy envoyer son secours.

8. Et il exhortoit ses gens de ne craindre point l'abord de ces nations; mais de repasser dans leurs esprits les assistances qu'ils avoient reçues du ciel, & d'espérer encore presentement que le Tout-puissant leur donneroit la victoire.

9. Leur ayant aussi donné des instructions tirées de la loy & des prophètes, & les ayant fait encore ressouvenir des combats qu'ils avoient auparavant soutenus, il leur inspira une nouvelle ardeur.

10. Après avoir relevé ainsi leur courage, il leur representa en même-tems la perfidie des nations, & la

Tamen non obtinuit ut consilium perficeret.

6. Et Nicanor quidem cum summa superbia erectus, cogitaverat commune trophæum statuere de Juda.

7. Machabæus autem semper confidebat cum omni spe auxilium sibi à Deo affuturum.

8. & hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cælo, & nunc sperarent ab Omnipotente sibi affuturam victoriam.

9. Et allocutus eos de lege & prophetis, admonens etiam certamina quæ fecerant prius, promptiores constituit eos:

10. & ita animis eorum erectis, simul ostendebat Gentium fallaciam, & juramentorum prævari-

cationem.

11. Singulos, autem illorum armavit, non clypei & hastæ munitione, sed sermonibus optimis, & exhortationibus, exposito digam fide somnio, per quod universos lætificavit.

12. Erat autem hujuscemodi visus: Oniam, qui fuerat summus sacerdos, virum bonum & benignum, verecundum visu, modestum moribus, & eloquio decorum, & qui à puero in virtutibus exercitatus sit, manus protendentem, orare pro omni populo Judæorum:

13. Post hoc apparuisse & alium virum, ætate & gloria mirabilem, & magni decoris habitudine circa illum:

14. Respondentem verò Oniam dixisse: Hic est fratrum amator, & populi Israël: hic est, qui multum orat pro populo, & universa

manière dont ils avoient violé leur serment.

11. Il les arma donc tous, non de boucliers & de dards, mais avec des paroles & des exhortations excellentes; & leur rapporta une vision tresdigne de foy qu'il avoit eüe en songe, qui les combla tous de joye.

12. Voicy quelle fut cette vision. Il luy sembla qu'il voyoit Onias, qui avoit été Grand-Prêtre, étendre ses mains & prier pour tout le peuple Juif; *Onias* cet homme vraiment bon & plein de douceur; si modeste dans son visage; si modéré & si réglé dans ses mœurs; si agréable dans ses discours; & qui s'étoit exercé dès son enfance en toutes sortes de vertus.

13. Qu'ensuite avoit paru un autre homme vénérable par son âge, tout éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté:

14. Et qu'Onias avoit dit en le montrant: C'est-là le véritable ami de ses frères & du peuple d'Israël. C'est-là Jérémie le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce

peuple, & pour toute la ville sainte.

sancta civitate, Jeremias propheta Dei.

15. Qu'en même-tems Jérémie avoit étendu la main, & donné à Judas une épée d'or, en luy disant :

15. Extendisse autem Jeremiam dextram; & dedisse Judæ gladium aureum, dicentem:

16. Prenez cette épée sainte, comme un present que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.

16. Accipe sanctum gladium munus à Deo, in quo deiciet adversarios populi mei Israël.

17. Etant donc excitez par ces excellentes exhortations de Judas, qui étoient capables de relever les forces, & d'animer le courage des jeunes gens, ils résolurent d'attaquer & de combattre vigoureusement les ennemis, afin que la force avec laquelle ils les poufferoient fît la décision de cette guerre; parce que la ville sainte & le temple étoient exposez à un grand péril.

17. Exhortati itaque Judæ sermonibus bonis valde, de quibus extolli posset impetus, & animi juvenum confortari, statuerunt dimicare & configere fortiter, ut virtus de negotiis judicaret; eò quòd civitas sancta & templum periclitarentur.

18. Car ils se mettoient moins en peine pour leurs femmes, pour leurs enfans, pour leurs frères, & pour leurs parens: mais la plus grande & la première crainte qu'ils avoient étoit pour la sainteté du temple.

18. Erat enim pro uxoribus, & filiis, itemque pro fratribus, & cognatis, minor sollicitudo: maximus verò & primus pro sanctitate timor erat templi.

19. sed & eos qui in civitate erant, non minima sollicitudo habebat pro his qui congressuri erant.

20. Et cum jam omnes sperarent judicium futurum, hostesque adessent, atque exercitus esset ordinatus, bestiarum equitumque opportunò in loco compositi,

21. considerans Machabæus adventum multitudinis, & apparatus varium armorum, & ferocitatem bestiarum, extendens manus in cælum, prodigia facientem Dominum invocavit, qui non secundum armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam.

22. Dixit autem invocans hoc modo: Tu Domine, qui misisti angelum tuum sub Ezechia rege Juda, & interfecisti de castris Sennacherib centum octogin-

19. Ceux qui demeu- roient dans la ville étoient aussi dans une extrême inquiétude au sujet de ceux qui devoient combattre.

20. Et lorsque tous s'at- tendoient à voir quel seroit le succès du combat, que les ennemis étoient en presen- ce, l'armée en bataille, les éléphants, & la cavalerie ran- gée au lieu qui leur avoit paru le plus avantageux;

21. Machabée considé- rant cette multitude d'hom- mes qui alloit fondre sur eux, cet appareil de tant d'armes différentes, & la fu- rie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, & invoqua le Seigneur qui fait des prodiges, & qui donne la victoire, comme il luy plaît, à ceux qui en sont le plus dignes, sans avoir égard à la puissance des ar- mes.

22. Il implora donc son secours en luy parlant de cer- te manière: C'est vous, Sei- gneur, qui avez envoyé vô- tre Ange sous Ezéchias roy de Juda, & qui avez tué cent quatre-vingt cinq mille

hommes de l'armée de Sen- taquinque millia :
nachérib.

23. Envoyez donc aussi maintenant devant nous, ô dominateur des cieus, vôtre bon ange, qui inspire la terreur & l'effroy de la grande puissance de vôtre bras;

24. Afin que ceux qui viennent en blasphémant vôtre Nom, attaquer vôtre saint peuple, soient frappez de crainte. Il finit ainsi sa prière.

25. Cependant Nicanor marchoit avec son armée au son des trompettes; & au bruit des voix qui s'animoient au combat.

26. Mais Judas & ceux qui étoient avec luy, ayant invoqué Dieu, combattirent par leurs oraisons.

27. Ainsi priant le Seigneur au fonds de leurs cœurs, en même-tems qu'ils chargeoient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes; se sentant comblez de joye par la presence de Dieu.

28. Le combat étant fini, lors qu'ils retournoient pleins d'allégresse, ils recon-

23. & nunc, dominator cœlorum, mitte angelum tuum bonum ante nos, in timore & tremore magnitudinis brachii tui,

24. ut metuant qui cum blasphemia veniunt adversus sanctum populum tuum. Et hic quidem ita peroravit.

25. Nicanor autem, & qui cum ipso erant, cum tubis & canticis admovebant.

26. Judas verò, & qui cum eo erant, invocato Deo, per orationes congressi sunt;

27. manu quidem pugnantes; sed Dominum cordibus orantes, prostraverunt non minus trigintaquinque millia, præsentia Dei magnificè delectati.

28. Cùmque cessassent, & cum gaudio redirent, cogno-

verunt

verunt Nicanorem ruisse cum armis suis. nurent que Nicanor étoit tombé mort, couvert de ses armes.

29. Facto itaque clamore, & perturbatione excitata, patria voce omnipotentem Dominum benedicebant.

29. Et aussi-tôt ayant jeté un grand cri, & un bruit de voix confuses s'étant élevé, ils benirent le Seigneur Tout-puissant avec des paroles dignes de leurs pères.

30. Præcepit autem Judas, qui per omnia corpore & animo mori pro civibus paratus erat, caput Nicanoris, & manum cum humero abscissam, Jerusalem perferri.

30. Judas, qui étoit toujours prêt de corps & d'esprit à donner sa vie pour ses citoyens, commanda qu'on coupât la tête de Nicanor, & sa main avec l'épaule, & qu'on les portât à Jérusalem.

31. Quò cum pervenisset, convocatis contribulibus, & sacerdotibus ad altare, accersit & eos qui in arce erant.

31. Lors qu'il y fut arrivé, il fit assembler près de l'autel ses concitoyens avec les Prêtres; & il appella aussi ceux qui étoient dans la forteresse.

32. Et ostenso capite Nicanoris, & manu nefaria, quam extendens contra domum sanctam omnipotentis Dei, magnificè gloriatus est:

32. Et leur ayant montré la tête de Nicanor, & cette main détestable qu'il avoit osé étendre contre la maison sainte du Dieu Tout-puissant avec tant d'orgueil & d'insolence;

33. Linguam etiam impii Nicanoris præcisam jussit particulatim avibus dari: manum autem de-

33. Il commanda qu'on coupât aussi en petits morceaux la langue de l'impie Nicanor, & qu'on la donnât à manger aux oiseaux, &

qu'on suspendît vis-à-vis le temple la main de ce furieux.

mentis contra templum suspendi.

34. Tous benirent donc le Seigneur du ciel, en disant : Beni soit celui qui a conservé par son temple saint.

34. Omnes igitur cæli benedixerunt Dominum, dicentes : Benedictus, qui locum suum incontaminatum servavit.

35. Il suspendit aussi la tête de Nicanor au haut de la forteresse, afin qu'elle fût exposée aux yeux de tout le monde, comme un signe visible du secours de Dieu.

35. Suspendit autem Nicanoris caput in summa arce, ut evidens esset & manifestum signum auxilii Dei.

36. Il fut arrêté d'un commun consentement, qu'on ne devoit point laisser passer ce jour si célèbre, sans en faire une fête particulière;

36. Itaque omnes communi consilio decreverunt nullo modo diem istum absque celebritate præterire :

37. Et qu'on la célébreroit le treizième du mois appelé Adar en langue Syriacque, le jour de devant celui de Mardochée.

37. habere autem celebritatem tertiadecima die mensis Adar, quod dicitur voce Syriaca, pridie Mardochoxi diei.

38. Telle fut la fin de Nicanor, après laquelle les Hébreux demeurèrent les maîtres de la ville sainte : & je finiray aussi par là ma relation.

38. Igitur his erga Nicanorem gestis, & ex illis temporibus ab Hebræis civitate possessa, ego quoque in his faciam finem sermonis.

39. Si elle est bien & telle que l'histoire le demande,

39. Et si quidem bene, & ut historiæ

v. 37. *Expl.* la fête de la délivrance des Juifs, que procure Mardochée.

competit, hoc & ipse velim: sin autem minus dignè, concedendum est mihi.

c'est ce que je souhaite moy-même; Que si au contraire elle est écrite d'une manière moins digne de son sujet, c'est à moy qu'on doit l'attribuer #.

40. Sicut enim vinum semper bibere, aut semper aquam, contrarium est; alternis autem uti, delectabile: ita legentibus, si semper exactus sit sermo, non erit gratus. Hic ergo erit consummatus.

40. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin, ou de boire toujours de l'eau; & qu'il paroît plus agréable d'user de l'un & de l'autre successivement; aussi un discours ne plairoit pas aux lecteurs, s'il étoit toujours si exact. Je le finiray donc icy.

¶ 39. *Autr.* je l'ay faite selon ma portée. *Vatabl.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 4. 5. *E*Ux luy ayant répondu: C'est le Dieu vivant & le puissant maître du ciel, qui a commandé qu'on honore le septième jour; il leur répondit: Je suis aussi moy-même puissant sur la terre; & je vous commande de prendre les armes pour obéir aux ordres du Roy, &c.

La ruine de l'homme, selon l'Écriture, est précédée par l'élévement de son esprit; & avant que d'être brisé, il s'enfle d'orgueil. Ce sont des effets & des suites inévitables de la chute du plus superbe de tous les Anges, qui a fait tomber comme luy & dans le ciel & sur la terre tous

Proverb.
16. 18.

ceux qui se sont rendu complices de son orgueil. L'insolence avec laquelle ce Général parle aux Juifs contre le respect qu'il doit à Dieu, est donc à Judas comme un présage assuré de sa prompte chute : & plus il ose s'élever contre le Maître suprême du ciel & contre le Dieu vivant ; plus il assure ses serviteurs de son secours invincible. Qui peut entendre un homme mortel comparer ridiculement la puissance qu'il a sur la terre, à celle qu'a le Seigneur dans tout l'Univers ; & faire gloire de commander à des Juifs le contraire directement de ce que Dieu leur a commandé ? C'est ce que nous ne pouvons supporter dans la bouche de cet infidelle ; & c'est néanmoins ce que nous ne condamnons pas toujours dans l'ennemi déclaré de nôtre Dieu, qui est le monde, & le démon le Prince du monde, lors que nous portant à violer le commandement de ce même Dieu, nous ne craignons pas de prendre en quelque façon les armes contre luy, pour obéir à celui qui gouverne nôtre cœur comme s'il étoit nôtre roy.

ŷ. II. 12. *Il les arma donc tous, non de boucliers & de dards ; mais avec des paroles & des exhortations excellentes ; & leur rapporta une vision tres-digne de foy . . . Il luy sembla qu'il voyoit Onias, qui avoit été Grand-Prêtre, étendre ses mains, & prier pour tout le peuple Juif, &c.*

Que c'est un spectacle digne de la majesté de nôtre Religion & de la grandeur de nôtre Dieu, de voir le Chef de ses troupes songer principalement à armer les saints défenseurs de sa Loy, des vérités qu'il tiroit de la Loy même & des Prophètes ; les couvrir de ces divins boucliers, &

les fortifier avec ces *dards* tout spirituels, capables & de percer & de renverser tous leurs ennemis ! Qui auroit crû qu'en un tems comme celuy de l'ancienne Loy, la foy qui étoit principalement réservée pour le tems de l'Evangile, fût si vive & si ardente dans des Juifs que l'on regardoit comme charnels & attachez à la terre ? Mais en Dieu il n'y a point de distinction de tems ni d'acception de personnes : le Dieu d'Abraham étoit le même qui a été depuis le Dieu des Apôtres : la foy de ce premier père des fidèles a été aussi parfaite que celle des plus grands Saints de la Loy nouvelle : la piété & la patience des sept frères Machabées dans leur martyre a été aussi divine que celle qu'ont fait paroître depuis JESUS-CHRIST tous les Martyrs de l'Eglise. Ainsi cette même foy si éclairée, & ce courage si humble qui éclatoit dans Judas & dans les saints compagnons de ses combats, étoient dès-lors un effet de la même grace, qui remplit deux cens ans après les saints défenseurs de l'Evangile & de l'Eglise, pour les affermir contre la crainte de tous leurs différens ennemis. Le même Dieu, qui s'étant fait homme, dit aux Apôtres de mettre en luy leur confiance, parce qu'il avoit vaincu le monde, inspiroit une semblable confiance à ces anciens Juifs, & les rendoit dignes avant son incarnation, de marquer par des figures tres-accomplies la vérité de ce que les Chrétiens feroient un jour pour la destruction du Paganisme, & pour l'établissement de l'Eglise.

On a vû auparavant quelle avoit été la piété d'Onias, & sa fermeté à s'acquiter des saintes

Cap. 3. fonctions de son ministère : on a vû combien
 33.
 Cap. 4. ses prières avoient été agréables à Dieu pendant
 v. 1. 2. qu'il vivoit, puis qu'elles eurent la force de ren-
 4. 5. 33. dre la vie à Héliodore, que sa divine justice
 34. 35. avoit réduit à la dernière extrémité : & enfin, on
 36. 37. a rapporté l'impiété que Ménélaius fit commet-
 38. tre en sa personne, en le faisant assassiner par la
 plus grande de toutes les perfidies. Comme il
 avoit protégé de son vivant le temple de Jérusalem,
 en empêchant par la force de ses prières que l'impie
 Héliodore ne le profanât & ne le pillât ; Dieu voulut
 faire connoître à Machabée, qu'il le protégeoit en-
 core après sa mort, en luy faisant voir en songe
dans une vision tres-digne de foy, comme parle
 l'Ecriture, ce Grand Pontife étendre ses mains &
 prier pour tout le peuple Juif. L'éloge que le sacré
 Texte en fait ici, le rendoit tres-digne des respects
 des peuples, & fait voir en même-tems qu'il étoit
 aussi tres-digne de prier pour eux : c'étoit un homme
 vraiment bon & plein de douceur : la modestie pa-
 roissoit sur son visage & dans toute la conduite
 de ses mœurs : la majesté éclatoit dans ses discours,
 & il s'étoit exercé en toutes sortes de vertus dès
 son enfance. Ainsi, selon le portrait que fait saint
 Paul de celui qu'on doit choisir pour gouverner
 l'Eglise de JESUS-CHRIST, Onias Grand Pontife
 du peuple Juif eût paru tres-digne au tems de la
 Loy nouvelle d'être établi Chef du saint troupeau ;
 & d'autant plus, qu'il mérite d'être regardé comme
 ayant donné sa vie pour la défense de la sainteté
 de son ministère ; puisque s'étant opposé avec
 vigueur aux sacrilèges & aux injustices que l'on
 commettoit contre le

Tit. 1.
 7. 8.

temple, il s'attira pour ce sujet même la haine de ceux qui le firent massacrer inhumainement.

v. 13. 14. &c. *Qu'ensuite il avoit paru un autre homme vénérable par son âge, tout éclatant de gloire & environné d'une grande majesté : & qu'Onias avoit dit en le montrant : C'est-là le véritable ami de ses frères & du peuple d'Israël : c'est-là Jérémie, le Prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple, &c.*

La charité si parfaite qui unit les Saints après leur mort, les rend incapables de jalousie : & ce doit être nôtre but d'y tendre par tous nos desirs & par toutes nos prières tant que nous vivons. Onias avoit été souverain Pontife ; il avoit vécu dès son enfance dans l'exercice de toutes sortes de vertus ; il s'étoit généreusement acquitté de son ministère, jusqu'à mériter de mourir par la main sacrilège des impies : & il est enfin représenté en ce lieu, comme digne de prier après sa mort pour tout le peuple. Cependant il semble n'apparoître à Machabée, que pour luy montrer & pour luy faire connoître Jérémie, qui étoit mort plus de quatre cens ans avant luy, & qui n'avoit été que l'un des Prêtres ordinaires de la Loy. Comme il n'appartient qu'à Dieu de connoître dans ses Saints la mesure de ses dons, c'est luy seul aussi qui peut nous en donner la connoissance quand il luy plaît. Jérémie paroît donc ici après Onias ; mais *tout éclatant de gloire & environné d'une grande majesté* : & parce que Machabée ne pouvoit pas le connoître, comme Onias, qu'il reconnut aisément pour l'avoir vû plusieurs fois ; ce saint Pontife luy déclara, en le luy montrant, qui il

étoit : & sans pouvoir être touché d'aucun sentiment de jalousie sur le sujet d'un simple Prêtre , qui luy fut beaucoup inférieur en dignité pendant sa vie , mais dont il voyoit alors avec joye dans la lumière de Dieu même le grand mérite , il luy dit ces paroles si remarquables : *C'est-là le véritable ami de ses frères & du peuple d'Israël.*

Quoy donc ! Onias , que le Saint-Esprit nous représente comme un homme vraiment bon & plein de douceur , déclare , en montrant Jérémie , que *c'étoit-là le véritable ami de ses frères* ; ce Prophète que le peuple Juif n'avoit pû souffrir , & qu'ils avoient regardé & traité comme leur plus grand ennemi pendant qu'il vivoit ; parce qu'il ne leur parloit que de malheurs , ne leur prédisoit que des guerres , des incendies & des famines ; & ufoit presque toujours de la plus grande sévérité dans ses discours ! Ouy sans doute , il avoit raison de le nommer de la sorte , puisque *la vraie amitié* consiste souvent dans la fermeté avec laquelle on parle à ceux que l'on aime , quand on voit que la douceur leur seroit pernicieuse , & qu'ils ont besoin , comme des malades dangereusement blesez , qu'on employe le fer & le feu pour les guérir . On a vû dans la lecture de Jérémie , que tant que ce saint Prophète put espérer que ses paroles procureroient le salut à quelques-uns de ses frères , il leur parla avec force , il les menaça , il les effraya par la vûe des plus terribles jugemens de Dieu : & jusques alors il pouvoit être regardé des hommes charnels comme un homme dur , & qui n'étoit point compatissant aux maux de son peuple . Mais

quand l'arrêt de la divine Justice eut été exécuté à l'égard de Jérusalem qui fut détruite; que le peuple de Juda eut été mené en captivité à Babylone; & que l'ennemi eut brûlé le saint temple du Seigneur; ce fut alors qu'on put bien connoître de quel principe partoient ces reproches si piquans qu'il leur avoit faits, & cette rigueur apparente qui avoit accompagné tous ses discours. On vit par ces plaintes si pleines d'une tendresse compatissante qu'il fit sur tous leurs malheurs, combien il brûloit d'amour pour ces ingrats, dans le tems-même qu'il paroïssoit les traiter si durement: on vit qu'il n'avoit jamais été plus véritablement ami de ses frères, que lors qu'ils le regardoient & le repoussioient comme un ennemi: on vit qu'il ne se rendit jamais plus digne de prier pour eux, que lors qu'il ne craignit pas de s'exposer à leur fureur; pour leur annoncer des vérités qui auroient pû les sauver, si l'aveuglement de leur cœur & leur endurcissement ne s'y étoit opposé.

Que s'il paroît clairement par ce passage d'un livre cité par les Pères comme canonique depuis l'établissement de l'Eglise, & déclaré tel par l'autorité des Conciles, que l'utilité de l'intercession des Saints en faveur de ceux qui vivent encore, étoit reconnuë dès le tems de l'ancienne loy; c'est-à-dire, avant que ces Saints fussent entrez dans la gloire avec JESUS-CHRIST; combien l'Eglise a-t-elle encore plus de raison de déclarer que depuis la resurreccion & l'ascension du Sauveur, les Saints qui jouissent avec luy de la parfaite vision de Dieu dans le ciel, luy présentent leurs prières pour le sa-

Estins

lut du peuple fidelle qui combat encore icy sur la terre ? Le texte sacré nous fait voir, selon la remarque d'un auteur, le fondement de cette doctrine par ces paroles : *C'est icy celuy qui aime véritablement ses frères . . . & qui prie beaucoup pour ce peuple.* Etant donc uni à ses frères par une vraye charité, il ne pouvoit pas ne point prier pour ceux qu'il aimoit. Et c'est cette union sainte de tous les membres du corps de l'Eglise, qui porte ceux qui sont déjà dans la gloire, à prier pour ceux qui sont encore exposés dans le péril.

✓. 15. 16. *Qu'en même-tems Jérémie avoit étendu la main, & donné à Judas une épée d'or, en luy disant : Prenez cette épée sainte, comme un present que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.*

Dieu faisoit connoître par cette vision à Machabée, non seulement qu'il seroit victorieux de ses ennemis, mais qu'il le seroit par la vertu de cette épée d'or dont il luy faisoit present; c'est-à-dire, par une force supérieure à la sienne, & qui luy viendroit d'enhaut, comme une grace dont il luy devoit une profonde reconnoissance. Ce fut Jérémie qui luy donna cette épée, pour marquer que ce saint prophète & cet ami véritable de ses frères avoit obtenu de Dieu par sa prière ce present qu'il luy faisoit, mais qui luy venoit de Dieu. Prenez, luy dit-il, cette épée sainte comme un present que Dieu vous fait : c'est-à-dire, ne regardez pas la main qui vous la presente, mais celuy de la part duquel elle vous est présentée. Elle est sainte cette épée; parce

qu'elle vous vient du Saint des Saints ; parce qu'elle est destinée à un saint usage , qui est la défense de son peuple & de son temple ; parce que vous ne devez pas vous l'approprier comme une chose qui seroit à vous , mais en user comme d'une chose qui est à Dieu ; parce qu'enfin elle vous sanctifiera vous-même par l'usage saint que vous en ferez.

ψ. 21. 22. *Machabée considérant cette multitude d'hommes qui alloit fondre sur eux , cet appareil de tant d'armes différentes , & la furie de ces bêtes formidables , étendit les mains vers le ciel , & invoqua le Seigneur qui fait des prodiges , &c.*

Judas Machabée avoit été assuré de la victoire par la vision tres-digne de foy que nous venons d'expliquer : & il ne pouvoit douter du succès de la bataille , après que Dieu même le luy avoit déclaré. Cependant il prie à la vûe de cette armée formidable ; il étend ses mains vers le ciel ; il invoque le Seigneur qui fait des prodiges , pour rendre un hommage public à sa Toute-puissance , & reconnoître devant tout le monde que s'il gaignoit la victoire , ce ne pourroit être que par la vertu de celuy qui seul avoit le pouvoir de faire les plus grands prodiges. Mais il nous apprend encore par son exemple , que toute la certitude qu'on pourroit avoir comme luy de la victoire , ne nous doit point dispenser de la demander à Dieu par les humbles gémissemens de nôtre cœur ; parce qu'il ne veut l'accorder qu'à nos prières & à nos larmes , lors même qu'il nous l'accorde par un pur effet de sa bonté & de son amour.

¶. 27. *Priant le Seigneur au fond de leurs cœurs, en même-tems qu'ils chargeoient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes, se sentant comblez de joye par la presence de Dieu.*

Machabée & ses soldats opposent à la fierté des troupes des infidelles, une grande humilité; leurs oraisons, au bruit tumultueux des voix confuses de cette armée d'idolâtres; & le secret gémissement du cœur, au son des trompettes ennemies. C'est ainsi qu'en usent ceux qui combattent par la foy, & qui s'appuyent principalement sur le bras du Seigneur tres-haut. Que ne peut point en effet un vray fidelle, qui semblable à ces anciens Juifs, ne charge point les ennemis qu'il ne prie en même-tems au fond de son cœur le Dieu des batailles? Si une poignée de gens tua alors trente-cinq mille hommes, & mit en déroute tout le reste de l'armée, par un effet de la presence de Dieu qui les assistoit, & qui les combloit de joye; on doit en conclure, qu'il n'y a rien d'impossible, selon la parole de JESUS-CHRIST, à celui qui croit; c'est-à-dire, qui a la foy de la presence & de l'assistance de Dieu, & qui agit selon la lumière de cette foy.

Marc. 9.
22.

¶. 39. 40. *Si elle est bien, & telle, qu'elle convienne à l'histoire; c'est ce que je souhaite moy-même. Que si au contraire elle est écrite d'une manière moins digne de son sujet; c'est à moy qu'on doit l'attribuer. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin, ou de boire toujours de l'eau, &c.*

Il est visible par l'examen des paroles mêmes de la Vulgate, & encore plus par le texte Grec,

que l'auteur de ce livre de l'Écriture n'entend point parler icy de la vérité des choses qui y sont écrites ; mais seulement de la manière dont elles y sont écrites ; c'est-à-dire , des expressions & du langage : & qu'ainsi les hérétiques de ces derniers tems ont prétendu sans raison s'appuyer encore sur ce passage , pour rejeter le second livre des Machabées , comme si l'auteur avoit luy-même révoqué en doute la vérité de l'histoire. Il fait voir tres-clairement , qu'il ne parle icy que du langage , lors qu'il finit en disant ; *Qu'un discours ne plairoit pas aux lecteurs , s'il étoit toujours si exact.* C'est donc seulement de l'exactitude, de l'élégance, ou de l'agrément des expressions qu'il s'agit icy : de même que le grand Apôtre écrivant aux Corinthiens, leur dit ; *Que s'il étoit ignorant & grossier pour la parole,* 2. Cor.
11. 6. *il ne l'étoit pas pour la science :* c'est-à-dire , que ses discours , quant aux expressions , pouvoient bien n'être pas polis & sçavans ; mais qu'ils étoient pleins de la science du salut. Car en effet la simplicité ou l'inélégance du discours ne peut non-plus nuire à la grandeur de la vérité qu'elle renferme ; que les espèces sacramentelles qui couvrent aux yeux de la chair le corps & le sang adorable de JESUS-CHRIST, ne diminuent rien par leur bassesse apparente de sa haute majesté ; & que les langes qui enveloppoient son humanité dans son enfance , ne purent point affoiblir la foy des Mages qui étoient venus d'Orient pour l'adorer comme leur Dieu.

Il faut donc se bien convaincre de ce qu'on a déjà remarqué , que le Saint-Esprit , qui doit être regardé comme l'auteur principal des livres

de l'Écriture, inspire aux saints écrivains les vérités nécessaires à nôtre salut, indépendamment du stile qui leur est propre à chacun, & qu'il ne leur ôte pas. Car quelque différence qui se remarque dans les écrits des Prophetes, des Apôtres, & des saints Evangélistes, la vérité qu'ils annoncent tous dans des stiles si différens, est inspirée également par le Saint-Esprit, & nous doit être toujours vénérable, soit qu'elle soit annoncée avec des paroles hautes & magnifiques, soit qu'elle soit exposée par un langage simple & rabaisé, qui est celui-même dont JESUS-CHRIST a voulu que son Evangile fût écrit; puisque la plûpart des Evangélistes ont écrit effectivement d'une manière tres-simple, & conforme à leur état. Ainsi de même que saint Paul nous fait remarquer; Que Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages du siècle; qu'il a choisi les plus foibles pour confondre les plus forts; & qu'enfin il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le siècle, pour détruire ce qui étoit grand: nous pouvons dire avec luy; Que le dessein de l'Esprit de Dieu n'a point été d'employer *des discours sçavans, & des paroles persuasives selon la sagesse humaine*, pour nous faire connoître ses dons divins; afin que *la foy ne fût pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu*. Il s'est donc servi pour le grand ouvrage de la conversion de l'univers, des instrumens tels qu'ils étoient lors qu'il les a pris, leur laissant à chacun d'eux leur stile & leur caractère particulier; & faisant voir d'autant plus visiblement sa puissance, qu'il se servoit d'eux indifféremment pour annoncer

1. Cor. 1.
27. 28.

Ibid. 2.
4. 13.

la vérité, & pour l'inspirer par sa grace dans le fond des cœurs.

C'est même en cela qu'il est vray de dire suivant la comparaison dont use l'auteur de ce livre ; Que la diversité du stile des écrivains canoniques a son agrément ; & que de même que le goût du vin paroît meilleur à ceux qui ont bû de l'eau ; aussi un discours moins exact & plus simple sert à faire mieux goûter celuy qui est plus parfait ; quoy qu'il soit vray en même-tems, que la simplicité qui se trouve dans plusieurs livres de l'Écriture, est accompagnée d'une majesté qui la rend vénérable à ceux qui sçavent peser la grandeur des choses avec cette simplicité apparente des paroles qui les couvrent. Ainsi il semble qu'on pourroit dire justement, que toute l'éloquence pompeuse des sçavans du siècle est comme *l'eau*, en comparaison de la vérité efficace qui se fait sentir comme un *vin* tres-fort dans les paroles les plus simples des livres sacrez : & que l'eau de cette science & de cette sagesse toute humaine sert infiniment à faire goûter davantage le vin agréable de cette éloquence toute simple & toute divine de l'Esprit de Dieu.

Fin du second Livre des Machabées.



T A B L E

DES PRINCIPALES CHOSES contenuës dans le premier & second Livre des Machabées.

A

AFFLICTION. De-
meurer tranquil-
le au milieu des
maux & des afflictions.

Page 224

ALCIME, quoy qu'il ne fût
pas de race sacerdotale
usurpe la souveraine sa-
crificature sous Antio-
chus Eupator, & y est
confirmé depuis par Dé-
métrius. *Livre 1. chap.*
7. & p. 134. & 135

Alcime accuse Judas de
n'aimer que la guerre &
de ne pouvoir souffrir la
paix. *liv. 2. c. 14. v. 6.*

Fourberie & ambition
d'Alcime. *Ibid. v. 26. &*
suiv.

Mort de l'impie Alcime.
liv. 1. ch. 9. v. 55. &
56. & p. 179

ALEXANDRE le grand, fon-
dateur de la Monarchie
des Grecs. *Liv. 1. ch. 6.*
v. 2

Il ne régne que 12. ans.
Ibid. ch. 1. v. 8.

Son royaume partagé en-
tre les grands de sa
Cour. *Ibid. v. 9. & p.*
14

Image du néant de la gloi-
re & de la grandeur hu-
maine en la personne
d'Alexandre. *p. 13*

ALEXANDRE Balée envoyé
à Jonathas une robe de
pourpre & une couronne
d'or & l'établit Grand-
Prêtre de sa nation pour
l'engager dans ses inté-
rêts. *l. 1. ch. 10. v. 28*

Comment il faut entendre
qu'Alexandre établit Jo-
nathas Grand-Prêtre. *p.*
198

Alexandre Balée épouse
Cléopatre fille de Pro-
lémée roy d'Egypte. *l.*
1. ch. 10. v. 58. & suiv.

Alexandre envoyé à Jona-
thas une agraffe d'or,
honneur qui n'apparte-
noit qu'aux Princes du
sang

T A B L E,

- sang royal. *Ibid.* v. 89
 Démétrius vaincu & tué dans un combat par Alexandre Balée. *l. 1. ch. 10. v. 48. & suiv.*
 Promesses avantageuses faites aux Juifs par Démétrius pour les détacher du parti d'Alexandre Balée. *l. 1. ch. 10. v. 26. & suiv.*
 Ptolémée après avoir marié sa fille Cléopâtre à Alexandre Balée vient en Syrie, lui ôte son royaume & sa fille, & la donne à Démétrius. *l. 1. ch. 11.*
 Zabdiel prince des Arabes fait couper la tête à Alexandre Balée & l'envoie à Ptolémée. *l. 1. ch. 11. v. 17.*
 AMBITION, source funeste de tous les crimes. *p. 135*
 ANDRONIQUE puni pour le meurtre qu'il avoit fait d'Onias. *liv. 2. ch. 4. v. 38*
 ANTIOCHUS fils du grand Antiochus (*p. 133.*) & surnommé par les uns Epiphanès, & Epimanes par les autres. *p. 14. & 15*
 Il vient à Jérusalem, entre dans le temple, & en enlève tout ce qu'il y avoit de richesses. *liv. 1. ch. 1. v. 22. & suiv. & ch. 6. v. 12.*
 Il veut détruire la religion des Juifs. *Ibid. ch. 1. v. 43. & 46. & suiv. & p. 14. & 15.*
 Il fait mettre sur l'autel de Dieu l'idole abominable de Jupiter Olympien. *Ibid. ch. 1. v. 57. & ch. 6. v. 7. & p. 17. & 18.*
 Persécution horrible qu'il excite contre les Juifs fidèles à leur religion. *Ibid. ch. 1. v. 60. & suiv.*
 Antiochus repoussé honteusement par les habitans d'Elymaïde, autrement dite Persépolis, qui sçavoient que ce Prince ne venoit que pour piller leur ville & leur temple. *Ibid. ch. 6. v. 1. & suiv. & liv. 2. ch. 9. v. 1. & suiv.*
 Il apprend en même-tems la défaite de son armée qu'il avoit envoyée en Judée sous la conduite de Lysias, & en conçoit une telle tristesse qu'il demeure malade, & meurt. *Ibid. l. 1. ch. 6. v. 5. & suiv. & p. 119*
 Antiochus Epiphanès succède à Séleucus au préjudice de son fils Démétrius. *liv. 2. ch. 4. v. 7. & p. 392.*
 Excès d'orgueil d'Antiochus Epiphanès. *liv. 2. ch. 5. v. 21.*
 Punition divine de ce Prince impie. *liv. 2. ch. 9.*

T A B L E.

- v. 5. & *suiv.*
 Fausse pénitence de ce Prince. *Ibid.* v. 12. & *suiv.* & p. 497. & 498
 Antiochus assommé à coups de pierres dans le temple de Nanée par les prêtres de cette Déesse. *liv.* 2. *ch.* 1. v. 13. & *suiv.* & p. 324. & *ch.* 14. v. 1.
 Qui est cet Antiochus. p. 322. & *suiv.*
 ANTIOCHUS Eupator fils d'Antiochus Epiphanes est tué par Démétrius Soter fils de Séleucus. p. 134.
 ANTIOCHUS Soter écrit une lettre fort favorable à Simon Grand-Prêtre. & Prince des Juifs, & à toute la nation. l. 1. *ch.* 15. v. 1. & *suiv.*
 Il rompt bientôt l'alliance qu'il avoit faite avec Simon. *Ibid.* v. 27
 APOLLONIUS. Vanité de ce Général de Démétrius écrivant à Jonathas. l. 1. *ch.* 10. v. 70. & *suiv.* & p. 204. & 205
 ASMONEËNS. La race des Asmonéens a régné 120. ans. p. 565
 ASSIDÉENS. Ils sont estimez les mêmes que les Réchabites. *liv.* 1. *ch.* 2. v. 42
 S. Arhanase calomnié par les Ariens, & envoyé en exil par le grand Constantin. p. 399
- C.
 CARNION place estimée imprenable prise par Judas Machabée. *liv.* 2. *ch.* 12. v. 21. & *suiv.*
 CASPHIN. Prise de cette place par Judas Machabée. *liv.* 2. *ch.* 12. v. 13. & *suiv.*
 CENDEBÉE capitaine d'Antiochus Soter battu par Jean fils de Simon Machabée. *liv.* 1. *ch.* 16. v. 8.
 CHASTETÉ. La chasteté est une vertu de la volonté, qui ne laisse pas de subsister quelque violence qui soit faite au corps. p. 431
 CIEL. Le ciel est la patrie des Chrétiens. p. 154
 CONVERSION. Les conversions à la mort. fort suspectes. p. 502
 CRIME puni par d'autres crimes. p. 392
 S. CYPRIEN. Charité de ce saint Archevêque pour ses ouailles. p. 226
- D.
 DIEU. La patience avec laquelle il supporte les impies une marque de sa puissance. 457
 Toute puissance vient de Dieu. p. 456
 DISSIMULATION en matie-

T A B L E.

re de religion, tres-per-
nicieuse. p. 434
Sainte dissimulation à l'é-
gard de ceux qui nous
ont desobligez & offen-
sez. p. 201

E

ECRIVAINS SACREZ. Leur stile différent, quoique ce soit le même esprit qui les ait tous animez. p. 351. & 605
ECRITURE SAINTE. Elle n'a été écrite que pour la consolation des Chrétiens. p. 238. & suiv.
EGLISE. Dieu fait tout dans le monde par rapport à son Eglise qui est proprement l'unique objet qu'il y regarde. p. 223.
Gemir pour les maux de l'Eglise. p. 35
ELÉAZAR se fait jour pour arriver jusqu'à un éléphant qu'il croyoit porter le Roy, & tuë cet éléphant qui l'écrase en tombant sur luy. liv. 1. ch. 6. v. 43. & suiv. & p. 121. & suiv. & 561
ELÉAZAR vieillard âgé de 90. ans, aime mieux mourir que de manger ou même faire semblant de manger de la chair de pourceau, parce que la loy de Moïse la leur défendoit. liv. 2. ch. 6.

v. 18. & p. 433
Il est le premier Martyr de l'ancienne loy. p. 436
ELECTION. C'étoit la coutume dans les premiers tems de choisir pour pasteur d'une Eglise quel qu'un du Clergé de cette Eglise. p. 279
ENNEMI. User d'une sainte dissimulation à l'égard de ses ennemis. p. 201. & 202
EPHRON prise par Judas Machabée. liv. 1. ch. 5. v. 46. & suiv. & liv. 2. ch. 12. v. 27. & 28
ESPERANCE. L'humble serviteur de Dieu n'a jamais plus de sujet d'espérer son assistance, que lors qu'il semble que tous les hommes & les démons conspirent également pour le perdre. p. 244
ESPAGNE. Mines d'or & d'argent en ce país. liv. 1. ch. 8. v. 3

F

STE FELICITÉ. Parole admirable de cette sainte Martyre. p. 455
FERMETÉ. Exemple merveilleux de fermeté en la personne d'Eléazar. liv. 2. ch. 6. v. 18. & p. 433
FEU sacré, caché dans un puits sec fort profond

T A B L E.

- lorsque les Juifs furent emmenez en Perse. *liv. 2. ch. 1. v. 19. & p. 326. & 512*
 Néhémias étant retourné de Perse à Jérusalem envoie querir ce feu sacré: mais on ne trouva qu'une eau épaisse, qui ayant été jettée sur les sacrifices, il s'alluma aussi-tôt un feu qui les consuma. *Ibid. v. 20. & suiv. & p. 327*
 FOIBLESSE. Les foibleses qui arrivent quelquefois aux gens de bien servent à mettre à couvert leur vertu & à l'affermir contre l'orgueil. *p. 173*
 FOY. La foy ne rend pas lâche, mais humble & par conséquent courageux & invincible. *p. 514*
 Regarder avec les yeux de la foy tout ce qui se passe dans le monde. *p. 222*
- G**
- G**LOIRE. Néant de la gloire humaine. *liv. 1. ch. 2. v. 62. & 63. & p. 42. & 43*
 On n'arrive à la gloire que par le mépris de la gloire. *p. 105*
 GRAND. Les Grands plus obligez de donner bon exemple. *p. 36*
- La chute d'un Grand, bien différente de celle d'un homme ordinaire. *Ibid.*
 Les Grands ne sont pas grands pour eux-mêmes. *p. 277*
 GRANDEUR, puissance, souvent une marque & un effet de la colére divine. *p. 414*
 GUERRE. On ne doit l'entreprendre que par nécessité, & comme un moyen pour parvenir à la paix. *p. 528*
 Trois sortes de personnes exemptes d'aller à la guerre parmi les Juifs. *p. 63. & 64*
- H**
- H**ELIODORE envoyé pour piller les trésors du temple, puni divinement. *liv. 2. ch. 2. v. 7. & suiv. & ch. 5. v. 18. & p. 404*
 La vie accordée à Héliodore à la prière du Grand-Prêtre Onias. *Ibid. v. 31. & suiv.*
- J**
- J**AMNIA, port de cette ville, brûlé par Judas Machabée. *liv. 2. ch. 12. v. 8. & 9*
 Jamnia éloignée de Jérusalem de deux cens quarante stades. *Ibid. v. 9*

T A B L E.

- JASON** frère du Grand-Prêtre Onias achete le souverain Sacerdoce, & devient la source & la première origine de tous les maux des Juifs. *p. 320. & liv. 2. ch. 4. v. 7*
- JONATHAS** ne s'ingère point de luy-même pour prendre la place de son frère, mais attend qu'il ait été choisi. *Liv. 1. ch. 9. v. 28. & suiv. & p. 177. & suiv.*
- Jonathas** vange la mort de son frère Jean, qui avoit été enlevé & tué par ceux de Madaba. *Liv. 1. ch. 9. v. 36. & suiv.*
- Jonathas** envoie au secours de Démétrius trois mille Juifs, qui font à Antioche un carnage de cent mille hommes. *Liv. 1. ch. 11. v. 44. & suiv.*
- Jonathas** envoie à Rome pour renouveler l'amitié avec les Romains. *Liv. 1. ch. 12. v. 1*
- Lettre** de Jonathas aux Lacédémoniens pour renouveler l'alliance avec eux. *Ibid. v. 6. & suiv.*
- Jonathas** va à Prolémaïde, où s'étoient rendus Alexandre Balée & Prolémée roy d'Egypte. *Liv. 1. ch. 10. v. 58. 59. & 60*
- Noire** trahison de Tryphon à l'égard de Jonathas. *Ibid. ch. 12. v. 43. & suiv. & p. 241*
- Jonathas** & ses fils tuez par Tryphon. *Liv. 1. ch. 13. v. 23*
- JOPPÉ.** Trahison des citoyens de cette ville, qui firent monter les Juifs dans des barques; & lors qu'ils furent avancez en pleine-mer, en noyèrent environ deux cens. *Liv. 2. chap. 12. v. 3. & 4*
- Port** de Joppé brûlé par Judas Machabée, pour vanger la mort de ses frères. *Ibid. v. 5. & 6*
- JUDAS** Machabée envoie des ambassadeurs à Rome pour demander l'alliance des Romains. *Liv. 1. ch. 8. v. 17*
- Si** Judas Machabée a pû rechercher l'alliance des Romains. *p. 155. & suiv.*
- Judas** anime les siens par une vision qu'il leur déclare qu'il avoit eüe. *Liv. 2. ch. 15. v. 11. & suiv.*
- Discours** de Judas pour exhorter les siens à ne point craindre la multitude de leurs ennemis. *Liv. 1. ch. 3. v. 18. & suiv. & ch. 4. v. 8*
- Prières** de Judas avant le combat. *Liv. 1. ch. 4. v. 30. & suiv. & ch. 7.*

T A B L E.

- v. 41. & suiv. & liv. 2.
ch. 15. v. 22
- Judas Machabée. Son élo-
ge. Liv. 1. ch. 3. v. 1.
& suiv.
- Il défait Apollonius, &
prend entr'autres dé-
pouilles l'épée de ce
Général, & s'en sert dans
tous les combats qu'il
donne depuis. *Ibid.* 11.
& 12.
- Le jeûne, l'humiliation &
la prière sont toute la
force de Judas. p. 58.
102. 156
- Il ordonne une fête pour
la dédicace de l'autel.
Liv. 1. ch. 4. v. 59
- Judas envoie à Jérusalem
deux mille dragmes
d'argent pour offrir des
sacrifices pour les pé-
chez de quelques Juifs
qui avoient été tuez.
Liv. 2. ch. 12. v. 43
- Mort de Judas Machabée.
Liv. 1. chap. 9. v. 18. &
p. 174. & suiv.
- JUIFS. Plusieurs Juifs zé-
lez pour leur religion
se retirent dans les mon-
tagnes, où ils sont ré-
duits à manger l'herbe
comme des bêtes. Liv.
1. ch. 1. v. 56. & liv.
2. ch. 10. v. 6. & p. 414.
& 415
- Plusieurs Juifs se voyant
attaquez un jour de
sabbat, & craignant de
le violer en se défen-
- dant, aiment mieux se
laisser égorger. Liv. 1.
ch. 2. v. 34. & suiv. &
p. 40
- Les Juifs prennent la ré-
solution de se défendre
lors qu'on les attaque-
roit, quand même ce
seroit un jour de sabbat.
Ibid. v. 40. & suiv.
- De quelle manière les
Juifs se préparent au
combat. Liv. 1. ch. 3.
v. 46. & suiv. & p. 61
- Pourquoy toutes les na-
tions infidelles avoient
tant de haine pour les
Juifs. p. 99. & 221
- JULIEN l'Apostat. Parole
qu'il dit en mourant, se
sentant forcé de déclai-
rer qu'il avoit été vain-
cu. p. 499.

L

- LACÉDÉMONIENS des-
cendus d'Abraham.
Liv. 1. ch. 12. v. 21. &
p. 241
- Lettre d'Arius roy des La-
cédémoniens à Onias
Grand-Prêtre des Juifs.
Ibid. v. 20. & suiv.
- LIVRE. Quel motif doit
porter à faire des livres.
p. 350
- Livre second des Macha-
bées rejezté comme apo-
cryphe par les hérési-
ques. p. 352. Voy. la
Préface.

T A B L E.

- LOY.** La connoissance de la Loy, si on ne se porte à la pratiquer par la charité, non seulement inutile, mais rend même plus coupable. *p. 349.*
- LYSIMAQUE** mis en la place de Ménélaüs son frère, qui ne payoit point au Roy ce qu'il luy avoit promis. *Liv. 2. ch. 4. v. 27. & suiv.*
- Lyfimaque** odieux par ses sacrilèges, & tué dans une émotion populaire. *Liv. 2. ch. 4. v. 39. & suiv.*
- M**
- MACHABÉE.** Martyre de sept frères que l'on nomme Machabées, suivi de celuy de leur mère. *liv. 2. ch. 7.*
- Ils reconnoissent qu'ils ne souffrent que ce qu'ils ont mérité pour leurs péchez. *liv. 2. ch. 7. v. 18. 32. & 33. & p. 458*
- Les Machabées animez par l'espérance de la résurrection. *p. 453*
- Fin de la persécution des Juifs, prédite par l'un des Machabées. *liv. 2. ch. 7. v. 38*
- MARTYR.** Les Martyrs de l'ancien Testament ne doivent pas être moins révérez que ceux du nouveau. *p. 437*
- MASPHA** lieu de prières avant que le temple de Jérusalem fût bâti. *liv. 1. ch. 3. v. 46*
- MATHATIAS** touché vivement du renversement de sa religion, déplore son malheur d'avoir été réservé pour être témoin de tant de maux. *liv. 1. ch. 2. v. 7. & suiv. & p. 34*
- Il tué par un zèle semblable à celuy de Phinées un Juif qui étoit prêt de sacrifier aux idoles, & l'Officier même commis par Antiochus pour contraindre les Juifs à sacrifier aux idoles. *ibid. v. 23. & suiv. & p. 38*
- Il se retire luy & ses enfans dans les montagnes étant prêt de s'exposer à tout plutôt que de violer la loy de Dieu. *Ibid. v. 27. & suiv. & p. 39*
- Mathatias étant prêt de mourir exhorte ses enfans à se montrer zéléz pour la loy & à donner leurs vies pour l'alliance de leurs pères. *ibid. v. 49. & suiv.*
- MATHATIAS** descendu d'une famille sacerdotale. *liv. 1. ch. 2. v. 1*
- MAUX.** Sujet de consolation dans les maux soit qu'on soit juste ou pécheur. *p. 428. & 429*
- MÉNÉLAÛS** ayant promis

T A B L E.

au Roy trois cens ta-
lens plus que Jason son
frère, luy enlève la sou-
veraine sacrificature. *li-
vre 2. ch. 4. v. 24. &
25. & p. 394*
Punition de Ménélaüs qui
avoit causé tant de maux
aux Juifs. *liv. 2. ch. 13.
v. 3. & suiv. & p. 558*
MULTITUDE. La multitude
des prévaricateurs ne
peut excuser le viole-
ment de la loy. *p. 37*

N

NICANOR se flatte tel-
lement de la vic-
toire, qu'il se promet de
tirer une grande somme
de la vente des Juifs es-
claves. *liv. 2. ch. 8. v.
10. & suiv.*

Nicanor vaincu, & l'ar-
gent que les marchands
avoient apporté pour
acheter des esclaves, pris
par les Juifs. *ibid. v. 24.
& 25*

O

ONIAS. Douleur de ce
Grand-Prêtre voyant
que le temple alloit être
profané. *liv. 2. ch. 3. v.
16. & p. 368*

Il prie pour Héliodore qui
avoit été fort maltraité
par deux anges que Dieu
avoit envoyez sous la
figure de deux cavaliers,

& il luy obtient la vie.
ibid. v. 31. & suiv.

Onias assassiné à la sollici-
tation de Ménélaüs son
frère. *liv. 2. ch. 4. v. 34*

Eloge d'Onias. *liv. 2. ch.
15. v. 12*

ORGUEIL, suite ordinaire
de la prospérité. *p. 19*

L'homme est à luy-même
par son orgueil l'instru-
ment le plus redoutable
de son supplice. *p. 119*

C'est mourir en quelque
sorte sous l'ennemi
qu'on a renversé, que de
s'élever de la victoire
qu'on en a remportée
sur quelque vice. *p. 123*

Orgueil presque insépara-
ble du commandement.
p. 274

P

PAROLE. Vertu de la pa-
role divine. *p. 485*

PAUVRETÉ. L'amour de la
pauvreté, réservé pour
le tems de la loy nou-
velle. *p. 294*

PÉCHEUR. Un effet de la
miséricorde de Dieu de
ne pas laisser long-tems
les pécheurs dans la
jouissance de leurs de-
sirs, mais de les châtier
promptement. *liv. 2. ch.
6. v. 13*

Persecution contre les
Juifs fidelles à leur loy.
*liv. 2. ch. 6. v. 1. &
suiv.*

T A B L E.

- PRIÈRE.** Condition d'une bonne prière. *p.* 500. & 519
- Prière pour les morts.** *liv.* 2. *ch.* 12. *v.* 44. & 46. & *p.* 547. 548. & 601
- PRINCE.** La condition des Princes est à plaindre, parce qu'ils sont sujets à être surpris. *p.* 398
- PROLÉMÉE** roy d'Égypte ôte à Alexandre Baléc sa fille qu'il luy avoit donnée pour femme, & la donne à Démétrius. *liv.* 1. *ch.* 11. *v.* 9. & *suiv.*
- PROLÉMÉE** surnommé Le Maigre. La calomnie le porte à s'empoisonner luy-même. *liv.* 2. *ch.* 10. *v.* 13. & *suiv.*
- R**
- R A Z I A S.** Son éloge *liv.* 2. *ch.* 14. *v.* 37. & *suiv.*
- Sa mort.** *ibid.* *v.* 41. & *suiv.*
- Sentiment des SS. Pères sur sa mort.** *p.* 581. & *suiv.*
- RECONNOISSANCE.** Elle doit être proportionnée aux faveurs qu'on a reçûs. 322
- RÉSURRECTION** des morts niée par les Saducéens. *p.* 453
- ROMAINS.** Pourquoi leur empire est devenu si florissant. *p.* 151. & 152
- Grand amour de la patrie** dans les Romains. *p.* 154
- Récompense de la vertu des Romains proportionnée à leur vertu.** *p.* 153
- Lettres des Romains à divers Rois en faveur des Juifs.** *liv.* 1. *ch.* 15. *v.* 15. & *suiv.*
- S**
- SADUCÉENS.** Leur erreur sur le sujet de la résurrection, erreur tres-pernicieuse. *p.* 454
- SAGESSE.** La vraie Sagesse consiste à connoître le néant de l'homme & la grandeur de Dieu. *p.* 413
- SAMARITAINS** gens fort politiques & sçachant s'accommoder au tems. *p.* 425. & 426
- SCIENCE** humble, tres-rare. *p.* 434
- SCYTHOPOLIS,** éloignée de Jérusalem de six cens stades. *liv.* 2. *ch.* 12. *v.* 29
- SÉLEUCUS** Roy d'Asie. Son respect pour le temple de Jérusalem. *liv.* 2. *ch.* 2. *v.* 3
- Ce même Séleucus** envoye depuis Héliodore pour enlever les richesses qui étoient en dépôt dans le temple de Jérusalem. *liv.* 2. *ch.* 2. *v.* 7. & *suiv.* & *p.* 404
- SEMAINE.** La fête de Pen-

T A B L E

- teçôte appellée la Fête des Semaines. *Liv. 2. ch. 12. v. 31*
- SIMON. Son discours pour encourager les Juifs après la mort de Jonathas. *Liv. 1. ch. 13. v. 3. & suiv.*
- Fourberie de Tryphon à l'égard de Simon. *Ibid. v. 19. & suiv.*
- Fermeté & constance de Simon. *p. 257. & suiv.*
- Repos & tranquillité des Juifs sous le gouvernement de Simon. *Liv. 1. ch. 14. v. 8. & suiv.*
- Lettre des Romains à Simon Grand-Prêtre des Juifs. *Ibid. v. 17. & suiv.*
- Lettre des Lacédémoniens à Simon. *Ibid. v. 20. & suiv.*
- Simon envoie Numénus à Rome avec un grand bouclier d'or, pour renouveler l'alliance avec les Romains. *Ibid. v. 24.*
- Simon fait dresser sept pyramides à Modin, où étoit la sépulture de son père & de ses frères. *Liv. 1. ch. 3. v. 28. & p. 261*
- Simon tué en trahison avec deux de ses fils par Ptolémée son gendre. *Liv. 1. ch. 16. v. 16.*
- T
- T**ABERNACLE, & l'Arche & l'Autel des encensemens apportez par l'ordre de Jérémie sur la montagne de Nébo, & mis dans une caverne dont il boucha l'entrée. *p. 342. & 343*
- TEMPLE. Celuy de Jérusalem le seul dans tout l'Univers où le vray Dieu fût adoré. *p. 100*
- Temple bâti en Egypte sur la forme de celuy de Jérusalem, par les Juifs qui s'y étoient réfugiés. *p. 315*
- Profanations arrivées dans le temple de Jerusalem, punition des péchez des Juifs. *p. 18. 19. & 411. & suiv.*
- Temple de Garizim bâti sur la montagne de Samarie par Sanabaeth, en faveur de Manassé frère du Grand Sacrificateur des Juifs, à qui il avoit marié sa fille. *p. 424*
- TIMIDE. Les timides mis au rang des exécrables, des homicides, & des idolâtres. *p. 64*
- TROMPETTES des Juifs appellées sacrées. *Liv. 1. ch. 16. v. 8. & p. 302*
- TRYPHON établit roy Antiochus fils d'Alexandre Baléc, après avoir défait Démétrius. *Liv. 1. ch. 11. v. 54*
- Tryphon tué en trahison le jeune Antiochus fils

T A B L E.

d'Alexandre Balée, &
régne en sa place. *Liv.*
1. ch. 13. v. 31

V

VICTOIRE. Elle ne
dépend point du
nombre des combat-
tans, mais de la volonté
de Dieu qui la fait pan-
cher du côté qu'il luy
plaît. *Liv. 1. ch. 3. v. 9*

VIE. La vie chrétienne,
une guerre continuelle :
& quelques ennemis que
nous ayons vaincus, il
en reste encore que
nous n'achèverons de
défaire que par nôtre
mort. *p. 80*

VIGILANCE. Nécessité
d'une vigilance conti-
nuelle, même pour les
plus justes. *p. 557*

VISION d'armées qui
combattoient les unes
contre les autres, qui

dura quarante jours.
Liv. 2. ch. 5. v. 1. &
suiv.

VISION de cinq hommes
dont il y en avoit deux
qui marchaient aux
deux côtez de Judas
Machabée, & le cou-
vroient de leurs armes.
Liv. 2. ch. 10. v. 29.

& p. 514. & 515
Autre vision d'un Ange
sous la figure d'un ca-
valier vêtu de blanc
avec des armes d'or, qui
marchoit à la tête de
l'armée. *Liv. 2. ch. 11.*
v. 8

Autre vision, dans laquelle
Judas vit le Grand-
Prêtre Onias & le Pro-
phète Jérémie qui luy
donna une épée d'or.
Liv. 1. ch. 15. v. 12. &
suiv.

VOCATION, nécessaire pour
entrer dans les dignitez
ecclésiastiques. *p. 178*

Fin du I. & II. Livre des Machabées.

Libro 2.

Fautes du Livre de Daniel.

- Page 24. verset 30. après *revelatum est* mettez deux points.
 45. l. 2. *divise*, *lisez* *divilé*.
 50. l. 4. les ait empeschez de le dire, *lis.* empesché de le dire.
 85. l. 28. *eructandam*, *lis.* *eructandum*.
 91. l. 24. *premiets*, *lis.* *premiers*.
 158. v. 1. *comprehndit*, *lis.* *comprehendit*.
 171. l. 18. *Epimanis*, *lis.* *Epimanes*.
 173. l. 12. *conre*, *lis.* *contre*.
 194. l. 8. de la charité, *lis.* de charité.
 202. v. 20. *monte*, *lis.* *pro monte*.
 209. l. 8. *abregé & fixé*, *mettez & en caractère romain*.
 237. v. 23. *fait amitié*, *ajoutez* avec luy.
 255. l. 15. *purifié*, *lis.* *purifiée*.
 260. à la note col. 2. v. 2. *lis.* *Ibid*.
 290. l. 8. *qu'angoisse & que péril*, *mettez & en caractère romain*.
 304. l. 17. *dignes*, *lis.* *digne*.
 314. à la note, la perte, *lis.* *sa perte*.

Fautes du I. & II. Livres des Machabées.

- Page 6. v. 29. ôtez les deux crans. qui sont après ces mots: *de ses habitans & les mettez après ceux-cy: fut couvert*.
Ibid. v. 30. *renvoya*, *lisez* *envoya*.
 9. à la note col. 1. après ce mot *hostia* *ajoutez id est en italique*.
 49. v. 29. *ur tolleret*, *lisez* *ur tolleret*.
 68. v. 15. *Jamias*, *lis.* *Jamnia*.
 87. v. 8. mettre 2. crans après ces mots *qui en dépendoient*, & mettre une note. *Ibid.* Lettr. & ses filles.
 95. ôter les 2. crans après ces mots: *aucun tort & les mettre après ceux-cy sans nous arrêter*.
 115. v. 46. *sous les pieds*, *lisez* *sous le ventre*, & *mettez à la note Lettr. sub pedes*.
 116. v. 49. *du sabbat & du repos*, *mettez & en italique*.
 124. v. 5. *Alcimus*, *lis.* *Alcime*.
 125. v. 9. *avoit fait*, *lis* *avoit faits*.
 128. v. 23. *avoient fait*, *lis.* *avoient faits*.
 160. v. 10. *nos-ros*, *lis.* *nos-tros*.
 166. à la note col. 1. *lig. dern. erions*, *lis.* *étions*.
 175. à la marge, *Ibid. v. 5. lis.* *Ibid. v. 7.*
 178. l. 17. & 18. *que Jonathas ne l'étoit ôtez ne*.
 182. v. 6. *fabricare, arma. ôtez la virgule*.
 183. v. 14. *Bethsara*, *lis.* *Berhsura*.
 262. l. 4. *doir*, *lis.* *doit*.
Ibid. l. 8. *s'enflâmoit*, *lis.* *s'enflammoit*.
 312. v. 23. col. lat. *incohante*, *lis.* *inchoante*.
 421. v. 25. *itæ*, *lis.* *vitæ*. *Ibid.* *deci-viantur*, *lis.* *deci-plantus*.
 484. l. 4. *un livre*, *lis.* *le livre*.
 500. l. 10. *pœnitentiâ*, *lis.* *pœnitentiæ*.







REPASADO

45



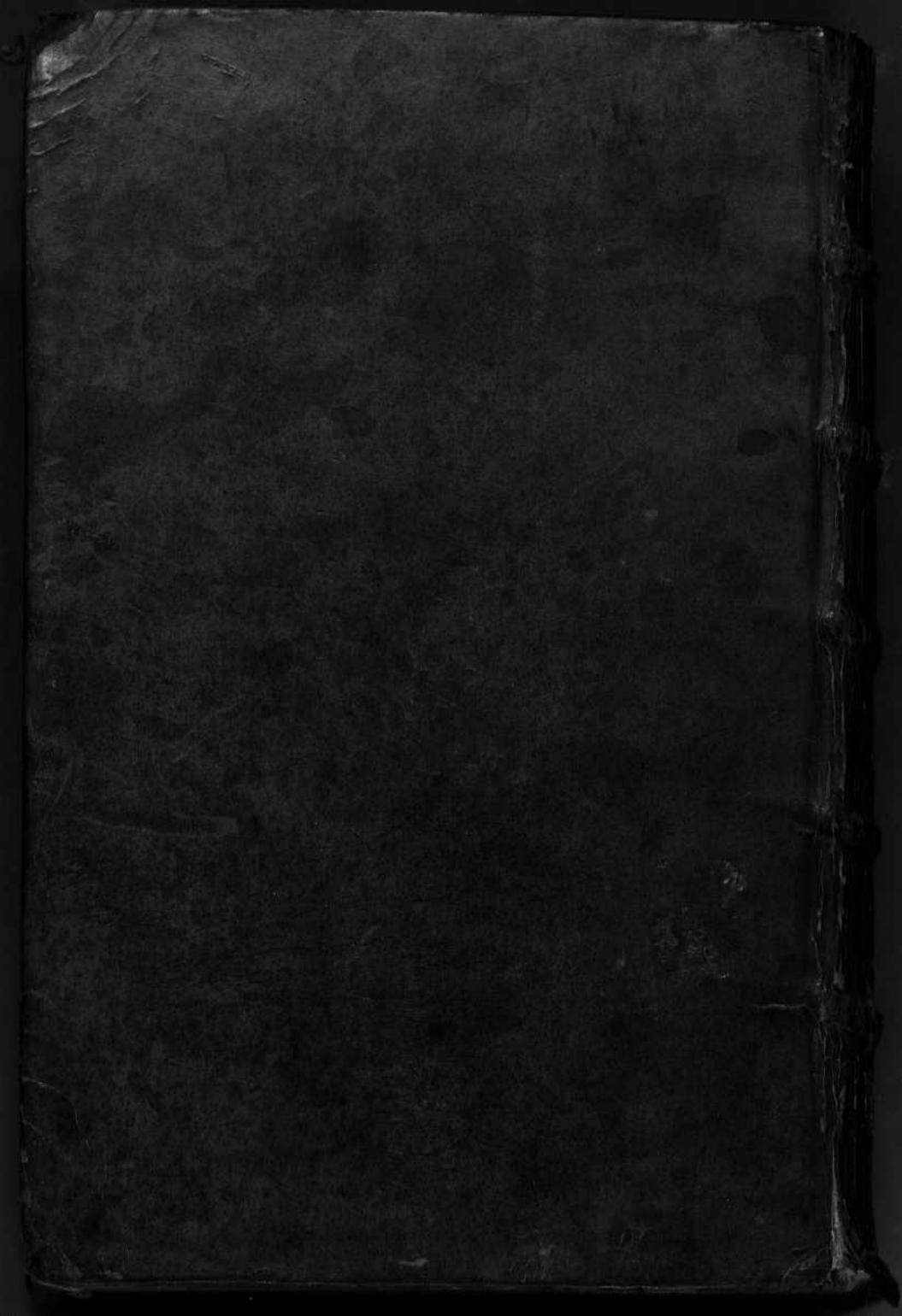


MARQUES DE SAN JUAN DE PIEDRAS ALBAS

BIBLIOTECA

Número.	902	Precio de la obra	Pesetas
Estante .	84	Precio de adquisición . .	
Tabla . . .	7	Valoración actual	
Número de tomos.			





902.

DANIEL
ET SES
MACHABEES

TOM. XX.

